



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

DIPLOMATIE DE L'EAU : PARTAGER L'OR BLEU

Imaginer le monde de demain | Jeudi 1^{er} OCTOBRE | 17h30 · 19h00 | salle Guillaume



Mirna Jammal et Franck Galland

Un enjeu de pouvoir, une dimension de vouloir

Les efforts pour garantir la sécurité de l'eau au plan international et le rôle de la diplomatie pour éviter les conflits et les tensions autour de cet enjeu crucial ont été au cœur de ce débat. En duplex de Rome, Gilbert Fossoun Hougbo rappelle un vœu pieux : l'accès équitable de tous à une eau de qualité pour la sécurité et le bien-être des peuples, tant en matière de développement du-

nable que d'égalité des individus. Mais son constat est différent : « *La situation est très alarmante au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie du Sud et plus spécifiquement en Chine* ». Le Président de la FIDA précise aussi que la pénurie de l'eau affecte davantage les femmes et les jeunes filles et exacerbe de fait les inégalités entre les sexes avec des incidences sur la santé, l'éducation et la pauvreté. Il souligne également le lien indéfectible entre l'eau, le réchauffement climatique et l'insécurité alimentaire. 70% de l'eau douce est utilisée en effet pour l'agriculture et plus de 60% des aliments consommés dans le monde aujourd'hui résultent des eaux pluviales. Aussi, lorsque la sécheresse augmente, elle met en péril les plus pauvres du monde dont 80% vivent en zone rurale où la question de l'accès à l'eau potable se pose avec plus d'acuité. L'avenir est d'autant plus inquiétant que la demande en eau devrait aug-

KEYNOTE D'OUVERTURE :

Gilbert F. Hougbo, président du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et président d'ONU-Eau

MODÉRATRICE :

Mirna Jammal, journaliste France 24

INTERVENANTS :

Franck Galland, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique

Nicolas Imbert, directeur Exécutif de Green Cross France et Territoires

Guillaume Merere, responsable d'équipe projet au sein de la division Eau et Assainissement de l'AFD

Éric Tardieu, secrétaire général du Réseau International des Organismes de Bassins

menter de façon conséquente en raison de la croissance démographique, des habitudes de consommation et du changement climatique. « *Une gestion résiliente des ressources en eau couplée avec la promotion de la conservation des sols et de l'eau ainsi que le recours à des variétés résistantes à la sécheresse s'impose* » annonce Gilbert Fossoun Hougbo. Rebondissant sur l'actualité, il rappelle aussi que tous les pays ont encouragé le lavage des mains pour se prémunir de la Covid-19, présumant que l'accès à l'eau et au savon était automatique. Or, plus de 2 milliards d'individus n'ont pas accès à une eau courante potable. Des données qui aident à comprendre que cet élément naturel peut être source de conflits entre les pays...

« Si rien n'est fait au moment où l'on se parle, d'ici 2025, un peu plus de 8 milliards de personnes connaîtront à terme une pénurie d'eau absolue. Les 2/3 de la population mondiale vivront dans des conditions de stress hydrique ».

Gilbert Fossoun Hougbo

La géopolitique de l'eau

Sur la question transfrontalière de l'eau évoquée précédemment, Franck Galland propose un panorama des régions du monde où la pénurie s'avère la plus aiguë. « *Ces zones sont malheureusement celles qui subissent de plein fouet des guerres civiles ou des conflits de très haute intensité* ». Il évoque dans un premier temps « *la diagonale de la soif* »¹ et sa litanie d'affrontements armés. Dans ce contexte, il explique en

substance que celui qui détient « l'or bleu » détient le pouvoir, à l'image de Daesh qui a pris systématiquement en otage les barrages de Baath et de Tabqa sur l'Euphrate ou encore Saddam Hussein qui a fait de même sur ceux du Tigre. Des infrastructures électriques ont été sciemment détruites, puisque sans électricité on ne peut gérer ni l'eau ni l'assainissement. Aux instabilités politiques s'ajoute la croissance exponentielle de populations, comme en Égypte, avec une prévision de 20 millions d'habitants supplémentaires d'ici 10 ans, dans un pays où 98% de l'alimentation dépend du Nil. « *Le déficit hydrique en Iran, qui était déjà de 100 millions de m³ par an en 1979, est 90 fois supérieur aujourd'hui. 35% seulement des terres érables sont cultivées à cause du manque d'eau* » poursuit-il, non sans évoquer l'Inde, le Pakistan ou la Chine. Son réquisitoire, implacable, fait froid dans le dos. « *Vous voyez que cette diagonale de la soif est éminemment inquiétante. On comprend pourquoi, en 2016, pour la première fois, le Conseil de sécurité des Nations unies s'est saisi de la problématique avec 69 chefs d'États et de gouvernements réunis pour traiter du sujet « eau, paix et sécurité ».*

Une ressource à partager

Eric Tardieu, rebondissant sur le titre du débat, fustige l'expression « l'or bleu » qui ne correspond plus selon lui aux enjeux actuels car ce n'est pas une ressource minérale stockable indéfiniment comme le pétrole. Son transport coûte par ailleurs très cher. Il milite en revanche pour l'idée d'une ressource à partager puisque 40% de la population mondiale vit dans un bassin-ver-

¹ Elle s'étend du détroit de Gibraltar au nord-est de la Chine et Extrême-Orient russe en passant par l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et une portion de l'Asie centrale.

sant partagé par au moins deux pays. Utopique dites-vous ? Le secrétaire général du *Réseau international des organismes de bassins* donne l'exemple de la mer d'Aral² dont l'exploitation a fait l'objet d'un consensus politique.

« Le droit international peut donner lieu à des engagements de méthode, de coopération, de dialogue afin de tendre vers une « hydro-diplomatie » qui fonctionne dès lors qu'une politique volontariste se met en place ».

Eric Tardieu

Nicolas Imbert émet des réserves sur cette dernière expression car elle accrédite le postulat que la question ne concerne que les États. Or, ce dernier relate des conflits autour de l'eau au sein même de pays, ou encore entre des entreprises et les gouvernements. A ce titre, il prône un changement de paradigme avec un schéma volontairement multi-acteurs. Il recommande de convier autour de la table des entreprises, des territoires, des organisations de la société civile, des représentants gouvernementaux et des instances internationales, à l'instar de *l'acte de Madrid pour l'eau* initié par *Green Cross France & Territoires*³. Guillaume Merere a, pour sa part, détaillé l'implication de l'Agence Française de Développement et la nécessité de privilégier un système durable classique de réseau de distribution d'eau plutôt qu'un système d'urgence. Ce procédé pérenne est

² Lac d'eau salée d'Asie centrale située entre le Kazakhstan au nord et l'Ouzbékistan au sud. Alimenté par deux affluents principaux, son bassin-versant est partagé par 6 pays. Il compte plus de 17 000 glaciers pour une superficie d'environ 1 549 000 km.

³ Organisé à l'occasion de la COP25 à Madrid sur le thème *Résilience et pénurie de ressources : le cas de l'eau*. 8 propositions concrètes à destination des décideurs politiques ont été enregistrées auprès des instances onusiennes.

aussi plus rentable. Les solutions alternatives et temporaires ont fait l'objet d'interrogations de la salle, certaines solutions s'avérant contre-productives à long terme. C'est le cas de la dessalination de l'eau de mer par exemple qui génère de la saumure, difficile à traiter dans les écosystèmes. Une illustration supplémentaire de la complexité de la problématique vitale de l'eau qu'il faudra résoudre « coûte que coûte ».

REPÈRES

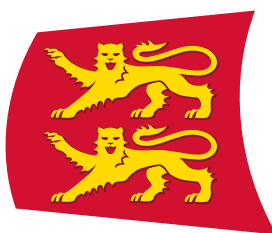
- ▶ **+ de 2** milliards de personnes n'ont pas accès à une eau potable directement chez elles
- ▶ **2,6** millions d'individus meurent chaque année de maladies liées à une eau impropre
- ▶ **7** guerres sont directement liées à l'eau depuis 1945 ainsi qu'une profusion de conflits
- ▶ **3 600** traités internationaux, binationaux, multilatéraux en lien avec les questions d'eau sont en vigueur et 300 d'entre eux sont liés à la question de partage de la quantité de ressources



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE